

Les questions que pose la privatisation des aéroports de Paris

Article rédigé par *Le Monde*, le 30 juin 2019

Source [Le Monde] Une procédure de référendum d'initiative partagée est officiellement lancée pour revenir sur la cession d'une partie du Groupe ADP.

Deux mois après le vote de la privatisation du Groupe ADP (ex-Aéroports de Paris), [adopté définitivement par le Parlement, le 11 avril](#), les citoyens français ont la possibilité de demander un réexamen de cette décision dans le cadre de la procédure de référendum d'initiative partagée (RIP). Une [plate-forme a été ouverte le 13 juin](#) pour recueillir [le soutien de 4,7 millions de citoyens](#). Mais quels sont les enjeux de la cession de ce groupe ? Explications.

Que pèse le Groupe ADP ?

Malgré ses initiales, « aéroports de Paris », le groupe est loin d'être simplement une plate-forme aéroportuaire parisienne. C'est un groupe international dont le chiffre d'affaires a atteint 4,47 milliards d'euros en 2018, et qui déploie de nombreuses activités :

- il possède les plus gros aéroports français : Roissy-Charles-de-Gaulle (72,2 millions de passagers), Orly (33,1 millions de passagers), Le Bourget et une dizaine d'aérodromes ;
- ces aéroports sont aussi des centres commerciaux d'envergure, avec 386 boutiques et services, qui ont rapporté, à eux seuls, 1 milliard d'euros en 2018 ;
- c'est le premier propriétaire foncier d'Ile-de-France, grâce aux 6 686 hectares des aéroports, dont 411 hectares sont disponibles. Il détient aussi plus d'un million de mètres carrés de bâtiments (hangars, hôtels, bureaux, etc.) ;
- il dispose d'une filiale dans la téléphonie (Hub One) ;
- il a fortement développé sa participation dans le capital de nombreux aéroports internationaux, soit directement (Zagreb, Santiago, Amman, Maurice, etc.), soit par le groupe TAV Airport (Istanbul Atatürk, Antalya, Izmir, etc.).

Le Groupe ADP est officiellement [devenu, en 2018, le numéro un mondial](#) du secteur, avec 281 millions de passagers – même s'il devrait perdre ce statut après la fermeture de l'aéroport d'Istanbul, qui représentait à lui seul 68 millions de passagers.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)